L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 28 JUILLET 1851.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE.
No. 13, rue de Chartres.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général et du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Législation.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 28 JUILLET.

LA REVOLUTION CUBANAISE.

La nouvelle de la révolution qui vient d'éclater subitement dans l'île de Cuba a fait un effet extraordinaire sur toutes les âmes généreuses de l'Amérique. Il ne serait pas sûr de dire qu'elle a été reçue par la Reine des Antilles, si l'île en question n'en était un seul homme. La France et chevaleresque jeunesse du Sud, toujours et constamment d'une aura d'héroïsme et de courage, a trop longtemps exposé ses poitrines des ducs ingloriesement [illegible] en une occasion s'offrant à elle de gagner noblement un peu valeur, si un peuple aimé et malheureux opprime réclamait l'appui de son épée. Cet appel touchant ne trouvera-t-il pas [illegible] dans son cœur ?—Ceux qui calomnient [illegible] nation américaine, ceux qui [illegible] tout ce qu'il y a de dévouement [illegible] d'ardent amour de la liberté chez ce peuple, mettent les sympathies les plus [illegible] à découvert injurieusement d'égoïsme [illegible] ; ils disent aux patriotes de Cuba [illegible] : Vous n'êtes pas chevaleresques [illegible] des Yon[illegible] et flibustiers ; vous n'êtes pas des pirates [illegible] ; vous n'êtes pas les plus chevaleresques [illegible] de l'indépendance cubanaise, les [illegible] les plus redoutables du despotisme espagnol.

Nous savons que parmi les volontaires qui [illegible] au secours de l'île de Cuba, il se trouve [illegible] d'aventuriers comme ceux qui [illegible] et Guinaud et le Conquérant dans [illegible] contre l'Angleterre; nous savons [illegible] aux natures inquiètes et tourmentées [illegible] repos est un supplice, le mouvement le danger un besoin; mais nous savons [illegible] aussi des natures généreuses et [illegible], amies de la paix mais comprenant que la guerre est une belle et sainte [illegible] et que l'épée dans l'injustice [illegible] grande et sacrée. Eh! pourquoi [illegible] Américains ne seraient-ils pas [illegible] Cuba que Byron a fait pour la Grèce que Lafayette a fait pour l'Amérique ! [illegible] aussi pour la gloire [illegible] ?

[illegible] de colère et de rébellion,"

[illegible] pour les briser, des chaînes trop [illegible] ! Quelle nation n'a applaudi [illegible] aux héroïques de la Grèce et de l'Amérique [illegible] ? Quelle nation n'a applaudi [illegible] victorieuses, aux efforts surhumains de [illegible] et de la Hongrie tombées et vaincues [illegible] ? Qui n'a pleuré ces [illegible] et ces glorieuses défaites ! [illegible] vibrer en son cœur les [illegible] saintes batailles, n'a trouvé pour les [illegible] de pitié sublime ou de tristesse ?—

[illegible] voulez que nous fermions nos cœurs [illegible] les plus naturelles et les plus [illegible] que nous fermions nos oreilles au su[illegible] révolutionnaire pousse par un peuple [illegible] vous ne voyez rien d'héroïque [illegible] ? Et la *Union* se fâche [illegible] que la *bonne nouvelle* qu'elle [illegible] de joie et d'espérance tous les [illegible] ! Pauvre *Union* ! il faut [illegible] l'absoudre ! Elle a beau s'exa[illegible] se gaudir pas longtemps ou du [illegible] se gaudira pas toujours. Si la [illegible] de la révolution cubanaise est vraie, [illegible] ne peut se croire qu'elle est vraie, si [illegible] promettait le pardon. Une autre [illegible] d'une source espagnole, dit que la [illegible] et les autres parties de l'île étaient [illegible] et que les bruits contraires qui courent [illegible] inventés que dans le but de rendre sympathiques américaines.

[illegible] que deux espions sont arrivés à [illegible] *Isabelle*, ils sont envoyés aux Etats-Unis [illegible] pour semer tous les mouvements des amis [illegible] cubanaise. L'un d'eux se [illegible] Juan M. Blanco de la Tafa.

[illegible] vaisseaux de guerre qui se [illegible] dans le port de la Havane étaient [illegible] avec des troupes du Gouvernement pour [illegible] l'Orient, ou plutôt pour Nuevitas, car [illegible] Orient n'est pas une ville maritime.

[illegible] sieur Lamar, *Mogador* a été rappelé [illegible], et sera remplacé par un autre sieur [illegible].

[illegible] à la Havane quelques cas de choléra [illegible] noire jaune.

[illegible] étant en ce moment fermée pour [illegible] de réparations, les ventes à l'encan auront lieu dans la salle du *White Hall*, rue St-[illegible].

DES PLAINES.

Le *Republican* de St-Louis, du 21 courant, [illegible] le colonel Hoffman, du Fort Atkinson, [illegible] les capitaines Hunt et Hasken, de Fort Leavenworth, sont arrivés la veille dans cette [illegible], sur le steamer *Cataracte*.

Au dire du colonel Hoffman, les hommes commandés par le colonel Sumner, qui ont passé [illegible] Fort Atkinson, le 23 juin dernier, jouissaient [illegible] d'une parfaite santé, et poursuivaient [illegible] joyeusement. Il survient à peine [illegible] Peau-Rouge, une différente de celle qu'on [illegible] de prendre.

Huit ou dix tribus indiennes, habitant [illegible] vivant en amis, en sont devenues [illegible] Fort Atkinson, donnant aux blancs des témoignages de la plus sincère amitié, et [illegible] un vif désir d'entretenir avec les Américains des relations de paix et de bon voisinage. Après l'assemblée, les indiens ont pris congé de leurs nouveaux amis, emportant de [illegible] un certificat qui leur assure tout [illegible].

NOTRE FEUILLETON.

Nous commençons aujourd'hui la publication de l'*Abeille*, du roman d'Eugène Sue, publié dans le *Siècle*, ce dernier roman du célèbre auteur des *Mystères de Paris* ne sera pas, d'après ce que nous en avons lu, le moins intéressant des *Sept Péchés Capitaux*.

ASSEMBLEE CUBANAISE.

Une assemblée convoquant les amis de l'indépendance cubanaise, a eu lieu, vendredi soir, 26 du courant, à l'Arcade de Banks. La salle envahit la salle de bonne heure, et quelques minutes après huit heures, le meeting fut appelé à l'ordre, par John Gordon, qui nomma les officiers suivans : C. P. James Stock, président, et pour vice-présidents, J. L. Carman, Gardner Smith, S. W. Cutter, Patrick Irwin, James Smith, Dr. Wedderburn, J. L. Levy, N. C. Hall, Joseph N. Burke, C. D. Yancey et L. P. White.

Le cap. Stockton expliqua le but de l'assemblée dans un discours plein de bon sens et de simplicité, et palpitant d'éloquence et de patriotisme.

M. Alexandre Walker lut ensuite la déclaration de l'indépendance publiée par les patriotes de Cuba, le 4 juillet. Comme cet échantillon de l'éloquence révolutionnaire des patriotes est un peu long, nous en ferons grâce à nos lecteurs, en français. Ceux qui désireraient en prendre connaissance pourront le lire à tête reposée, en anglais, dans les journaux d'hier. Après lecture faite à haute et intelligible voix, de ladite déclaration de l'indépendance cubanaise, M. Walker prononça un long discours, et lut des résolutions qui furent adoptées à l'unanimité et avec un enthousiasme caniculaire.

Enfin la foule fut électrisée par les brillantes et chaleureuses allocutions du général Felix Huston, du général Lopez (auquel J. L. Sigur servit d'interprète) et du capitaine Clendonin : ces allocutions furent interrompues et couronnées d'un tonnerre prolongé d'applaudissements.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT—Les démocrates des différents districts de la première municipalité se sont réunis samedi soir, afin d'élire des délégués à la convention qui doit s'assembler à la Pointe à la Hache le premier lundi du mois prochain, dans le but de choisir un candidat pour représenter le 1er district au Congrès. Les membres du comité central ont été également élus.

FOOTE ET QUITMAN.

Le *Vicksburg Whig* reçoit la nouvelle télégraphique suivante, de Lexington, 23 juillet, 4 h. P. M.

Une querelle s'est élevée vendredi, 18 du courant, à Panola, entre le général Foote et le général Quitman. Cette difficulté est pour peu cause sérieuse à laquelle les deux généraux étaient convenus de ne jamais faire allusion. Dans le cours de la conversation, Quitman donna un démenti à Foote, et aussi Foote lui donna un coup de poing sur la bouche, et Quitman terrassa Foote. On les sépara alors.

Nous supposons que la lettre à laquelle on fait allusion est la même qui occasionna la difficulté qui s'éleva à Jackson, entre les deux *pugiles*. Dans tous les cas, c'est *aspirer à descendre bas*.

JAMAIQUE.

Le choléra fait toujours des ravages dans toutes les parties de l'île, et semble redoubler d'intensité.

A Savannah-la-Mar, aux dernières dates, il y avait en 176 moribondes, à Hanovre, 132, à Westmoreland, 100, à Trinité, 84, et à St-Pierre, 68. Dans les campagnes le fléau sévit improprement, et l'on n'espère voir s'arrêter la marche du terrible visiteur que lorsque les pluies abondantes auront cessé.

CHRONIQUE LOCALE.

LISTE DU JURY DE DISTRICT.—John McAway a comparu, samedi, devant cette cour, sous la prévention d'avoir volé dans le magasin de Sloan & Hall, un tissu employé, divers objets de bijouterie et quelques sous. L'accusé a plaidé coupable, et a été condamné à deux ans de travaux forcés au pénitentiaire.

Daniel Smith, qui avait été arrêté dans la seconde municipalité sous la prévention d'avoir volé une somme de $300 à bord du steamer Cuba à Natchez et qui avait recouvré sa liberté moyennant un cautionnement de $1000, a de nouveau été arrêté aujourd'hui dans la 1ère municipalité, par l'officier Bertrand, qui l'accuse d'être un vagabond et un rôdeur dangereux à la police. Smith a été envoyé à la 1ère Cour de District.

—Vendredi dernier, un mulâtre nommé Spencer appartenant à John R. Shew & Co., a disparu emportant avec lui le montant d'un check de $1,500, 25 qu'il avait été confié par ses maîtres, pour être déposé à la branche banque de l'Etat. On n'a pas eu de ses nouvelles depuis sa disparution.

—C. Mosely a été arrêté dans la Seconde Municipalité sous prévention d'avoir dangereusement blessé à coups de couteau un nommé Thompson.

MOREAU GOTTSCHALK.

Cet habile artiste donne en ce moment des concerts à Bordeaux où il produit la plus grande sensation. Les journaux de ce pays parlent du virtuose créole avec le plus grand enthousiasme ; les artistes eux-mêmes se prosternent avec respect devant cette majesté nouvelle du piano. Pensant être agréable à nos lecteurs en les initiant aux brillans succès de notre jeune compatriote, nous reproduisons ci-dessous quelques articles des principaux journaux de Bordeaux.

Le *Courrier de la Gironde* s'exprime en ces termes :

Je ne veux pas analyser le talent de Gottschalk. Comment pénétrer, du reste, assez profondément dans cette riche organisation musicale, pour en traduire toutes les merveilles ! Il faut entendre ce prodigieux artiste pour avoir une idée de son jeu à la fois agité et calme, profond, énergique, suave et doux, plein de tonnerre, de passion, de feu et d'âme, de sentiment, d'expression et d'originalité. Quel style surtout !

M. Gottschalk est à peine arrivé à Bordeaux que tout le monde veut le voir, l'entendre et lui faire fête. Les invitations à dîner pleuvent des dames et l'admiration des hommes ! Il régnait véritablement, ils tournent, et c'est, à cette heure de révolution universelle parmi toutes les royautés de ce monde, la seule qui n'ait pas été insultée et soit restée debout ! Trouvez-moi donc dans l'histoire un général, un empereur, un roi, qui ait conquis plus de gloire à la pointe de son épée que Paganini avec son violon, Rubini avec son chant, Liszt et Gottschalk avec leur piano.

Lundi prochain, Gottschalk donne un concert à la salle Franklin, et nous ne doutons pas que tout le Bordeaux musical n'aille l'y applaudir.

L'*Indicateur Bordelais* parle ainsi de cette solennité :

M. Gottschalk a donné lundi son premier concert dans le foyer de la salle Franklin. Dire que M. Gottschalk n'est fait entendre, c'est dire qu'il a ébloui, émerveillé son auditoire par la grâce fine et vaporeuse de son toucher, la pompe toujours soutenue de son exécution, et qu'il a eu qu'à se laisser aller aux sublimes élans de son rare talent pour conquérir tous les suffrages et captiver l'admiration.

Nous trouvons dans un feuilleton du *Courrier de la Gironde*, une appréciation raisonnée du talent de Gottschalk, que nous joignons aux extraits qui précèdent :

A quelle école appartient Gottschalk,—me demanderez-vous peut-être maintenant ?—A aucune.—Il n'est l'imitateur de personne ; il est original, il est lui-même ; il est Gottschalk, et voilà tout.—Fougueux, énergique et passionné comme Liszt ; tendre, vague et mystérieux comme Chopin, avec quelque chose de plus hardi et poétique dans sa forme ; aussi pur et aussi correct, mais moins magistral que Thalberg, il a un caractère aussi large et puissante individualité, tout en réunissant en lui les qualités éminentes et prééminentes de ces grands artistes.

Gottschalk, en effet, ne ressemble à aucun des grands pianistes que nous avons entendus. Seul avec son violoncelle, timide et rêveur, il cache une âme ardente, qui se révèle elle-même ; il a une sensibilité exquise, une imagination inquiète et tourmentée ; —c'est, enfin, un de ces rêveurs infatigables qui poursuivent partout le rêve de l'idéal !

Gottschalk a une manière délicieuse de phraser, et possède au plus haut degré cet art si difficile des nuances, qui est le coloris en musique.

Ce qu'il cherche avant tout, c'est le style, l'expression.—Le piano, pour lui, n'est pas, comme pour beaucoup de pianistes, une espèce de *bégale-chose*, une course au clocher, où l'applaudissement est pour celui qui court le plus vite et arrive le premier. Ce qu'il affectionne par-dessus tout, c'est le chant, le sentiment, la mélodie.

Pour avoir une idée de Gottschalk, il faut le voir au piano à ces heures où, seul avec lui-même, la pensée le saisit et le travaille. Alors, ses doigts, au souffle de son inspiration, comme au printemps les roses sous les baisers du soleil, de merveilleux poèmes tout trempés de larmes, car Gottschalk est un grand poète !—Son âme conduit ses mains, et, en effet, il joue bien plus avec son cœur, avec son intelligence, avec son âme tout entier, qu'avec ses doigts !—Par momens, il se renverse en arrière et semble tire devant lui, dans l'espace, une musique idéale, et, bien souvent traduire ce qui se chante à l'instant dans la région des harmonies.—Parfois, il penche sa tête sur le clavier comme pour l'assoupir ; il le prend corps à corps, lutte avec lui, le dompte, l'étreint, le magnétise de son regard ardent, et, alors, de ses doigts plus un piano que vous comprenez, c'est un orchestre, Arion en [illegible] ; c'est un [illegible] ; c'est une [illegible] ; c'est une [illegible] ; c'est une